

263

Will

- bør opbevares tørt MEN IKKE I NÆRHEDEN AF VARMEAPPARATER ELLER I SOLEN

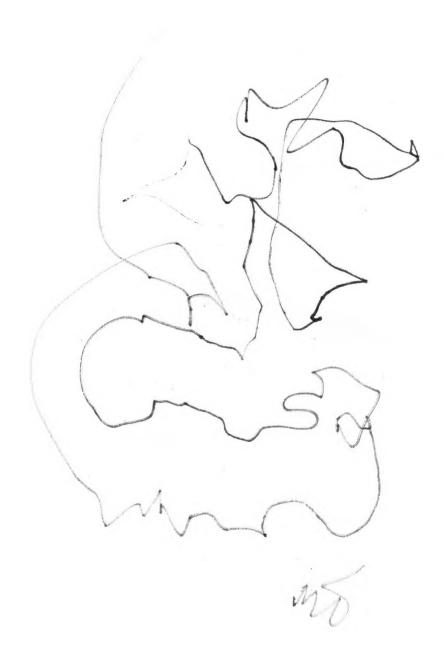
26

- bør opbe

MEN WKE I

AF VANNE

ELLER



THE BUILTING TO THE STATE OF TH

GUY-ERNEST DEBORD

MEMORISES.

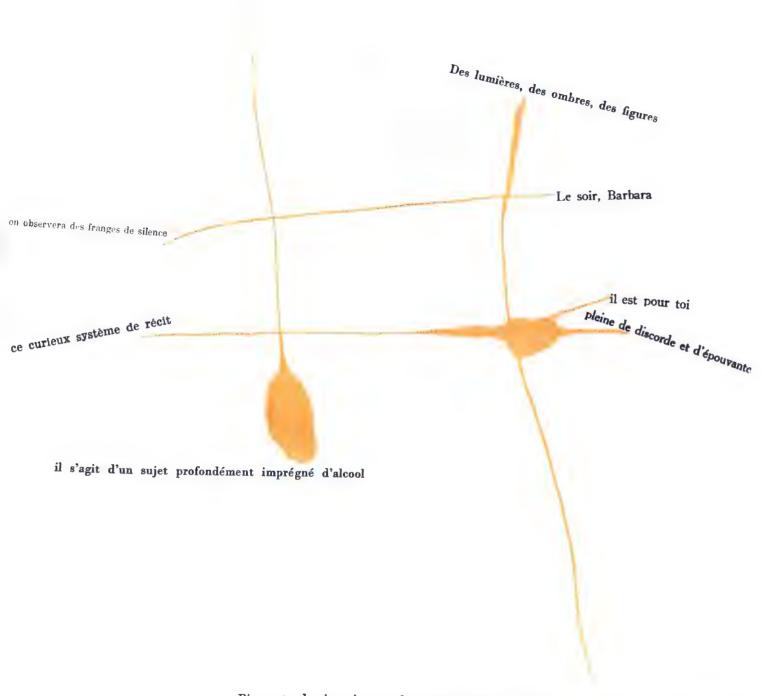
STRUCTURES PORTANTES D'ASGER JORN

cet ouvrage est entièrement composé d'éléments préfabriqués

JUIN 1952

« Laissons les morts enterrer les morts, et les plaindre... Notre sort sera d'être les premiers à entrer vivants dans la vie nouvelle. »

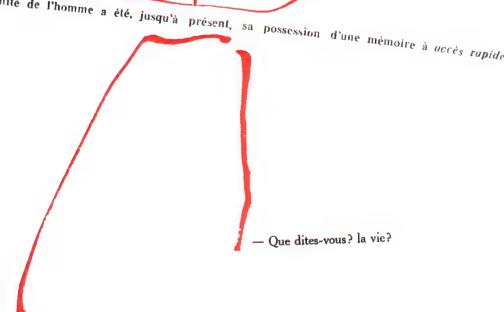
MARX. Lettre à Ruge.



Bien entendu, je vais tout de même agiter des événements et émettre des considérations

Tous les parfums d'Arabie

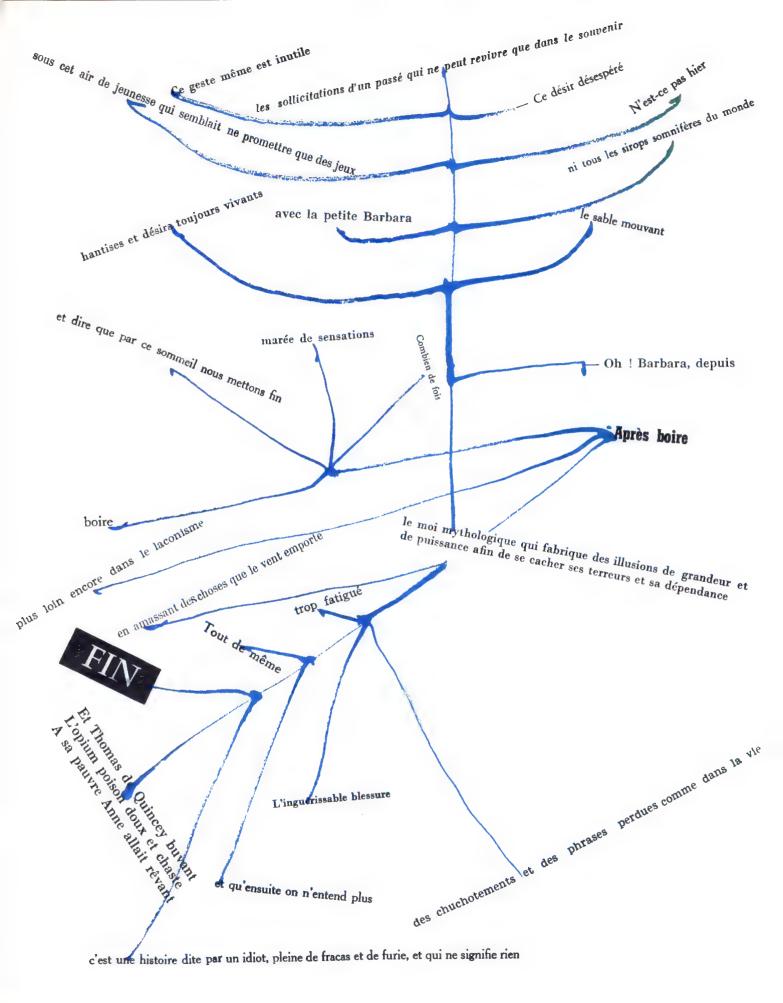
« comme l'eau-forte sur le fer »



on pousse le mépris de la méthode jusqu'à démembrer les épisodes successifs : on n'en retrace pas les grandes lignes, on les évoque indirectement par leurs détails secondaires



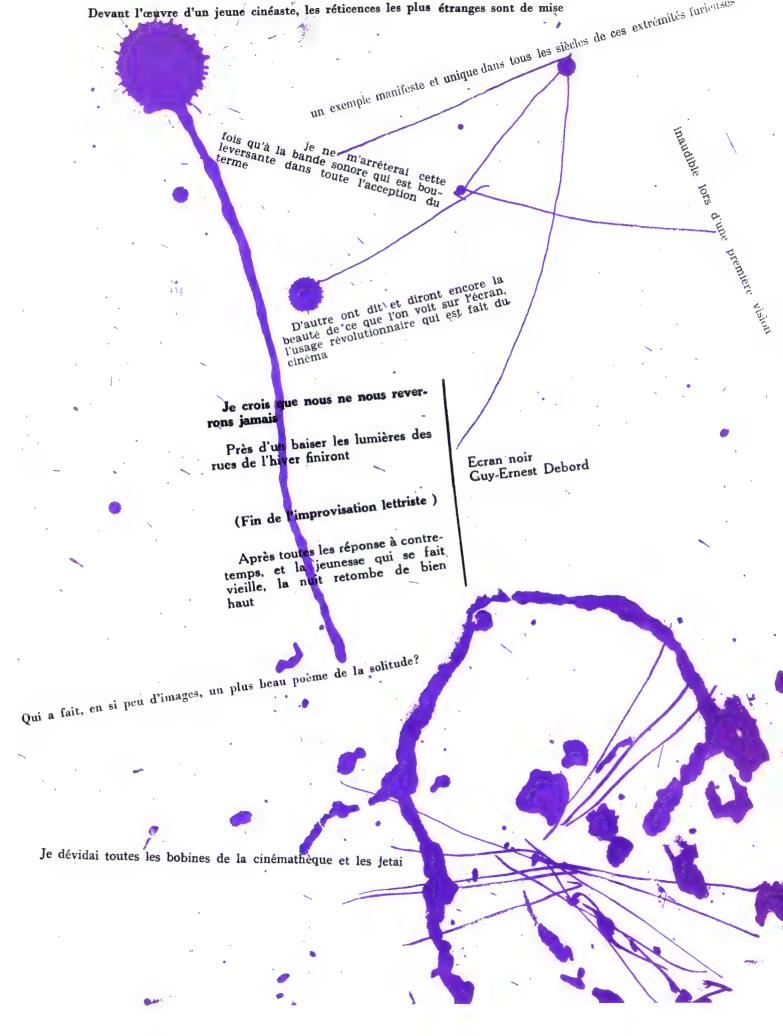
Ainsi sous un visage riant, sous cet air de jeunesse qui semblait ne promettre que des jeux









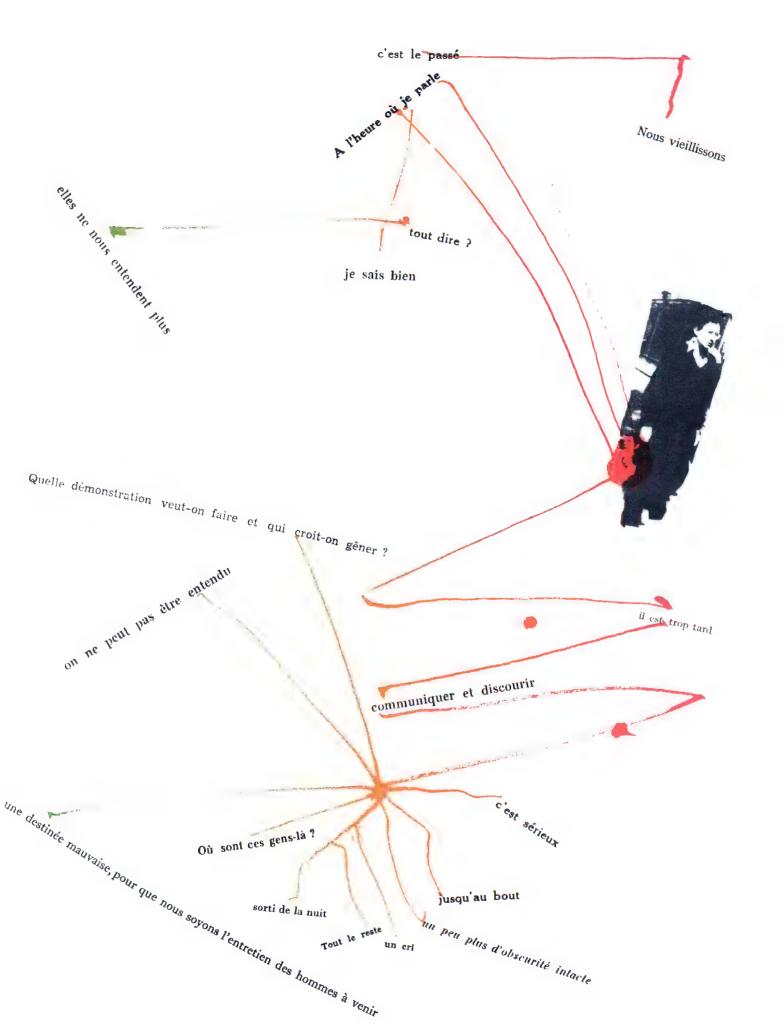




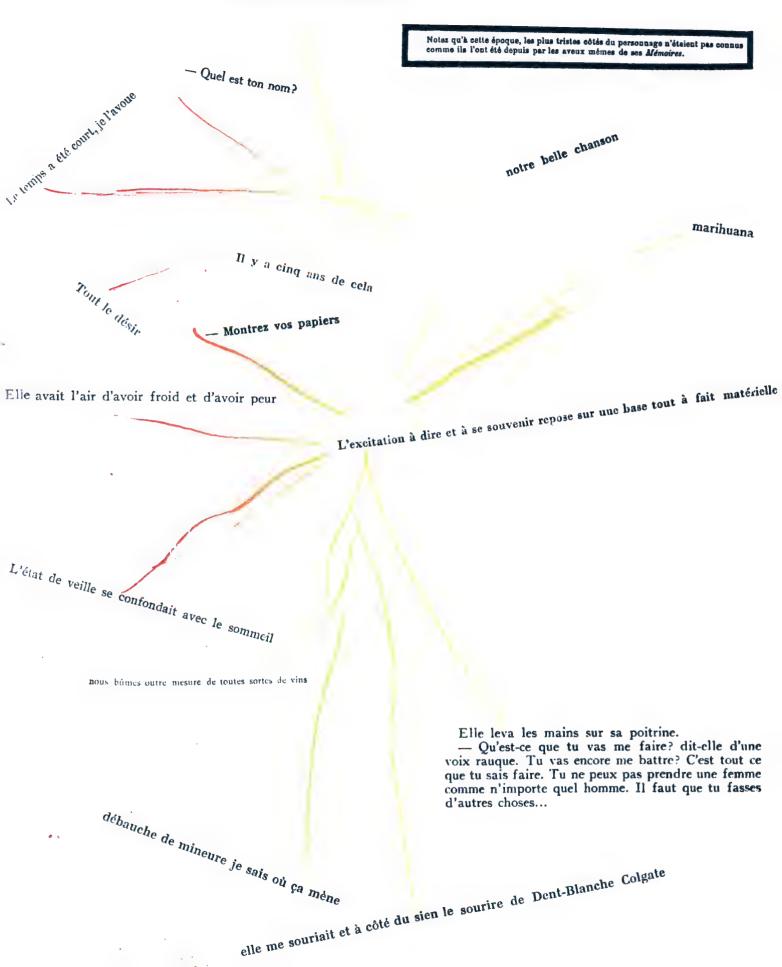
DÉCEMBRE 1952

« l'oute époque aspire à un monde plus beau. Plus le présent est sombre et confus, plus ce désir est profond. Au déclin du moyen-âge, la vie s'emplit d'une sombre mélancolie... au XV^{*} siècle, ce n'était ni de mode ni de bon ton, pourrait-on dire, de louer ouvertement la vie. Il convenait de n'en mentionner que les souffrances et le désespoir. Le monde s'acheminait vers sa fin, et toute chose terrestre vers la corruption... Tout ce que nous savons de l'état d'âme des grands témoigne de ce besoin sentimental de broyer du noir. Presque tous déclarent qu'ils n'ont vu que misères, qu'ils s'attendent à pis encore et ne voudraient pas refaire le chemin parcouru... Le poète et chroniqueur de Charles le Téméraire a choisi comme devise : « Tant a souffert La Marche »; il trouve à la vie un goût amer et son portrait nous frappe par l'expression morose propre aux visages de cette époque. »

HUIZINGA. Le déclin du Moyen-Age.











Chanson des Gardes Suisses

Notre vie est un voyage Dans l'hiver et dans la Nuit, Nous cherchons notre passage Dans le Ciel où rien ne luit

Sous l'influence de l'alcool

Elle restait debout, torturant sa lèvre inférieure

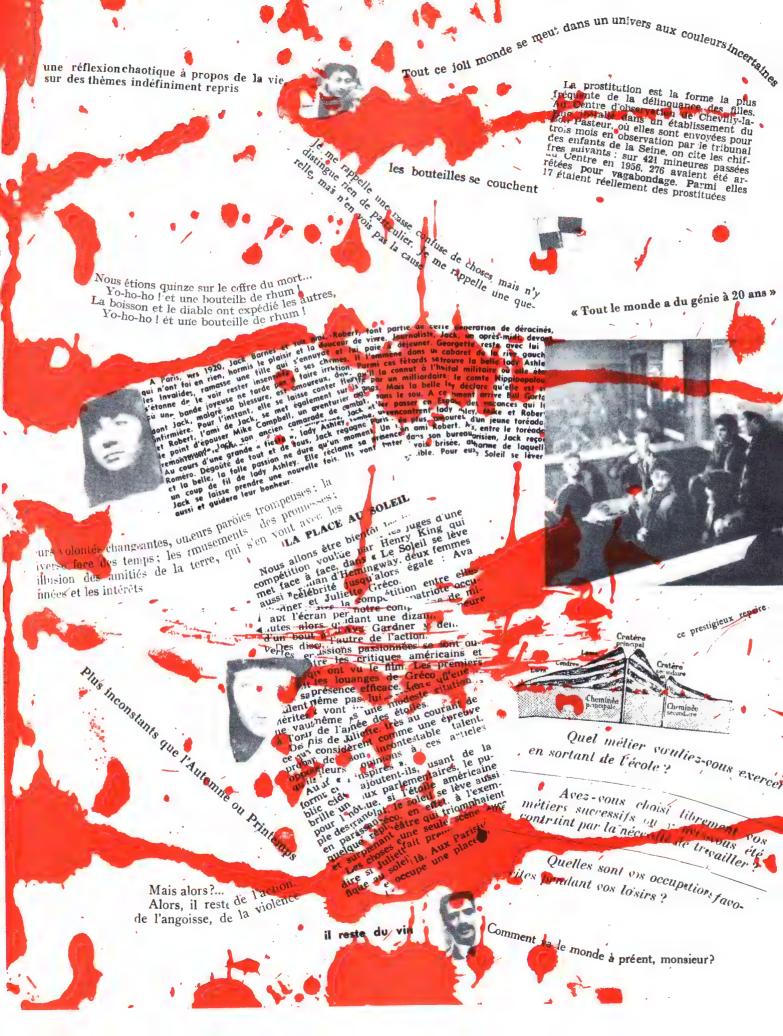
un réseau de souvenirs, d'obsessions, de pensées vagues, de réflexions, d'appréhensions

Quand elle ne la trouve la révolte en elle-même,

Les seins que rien ne dissimule

l'odeur de la marihuana









L'histoire commence, s'arrête, reprend, ne finit pas. Elle a la logique des cauchemars ou peut-être de ces souvenirs des malades qui vont mourir

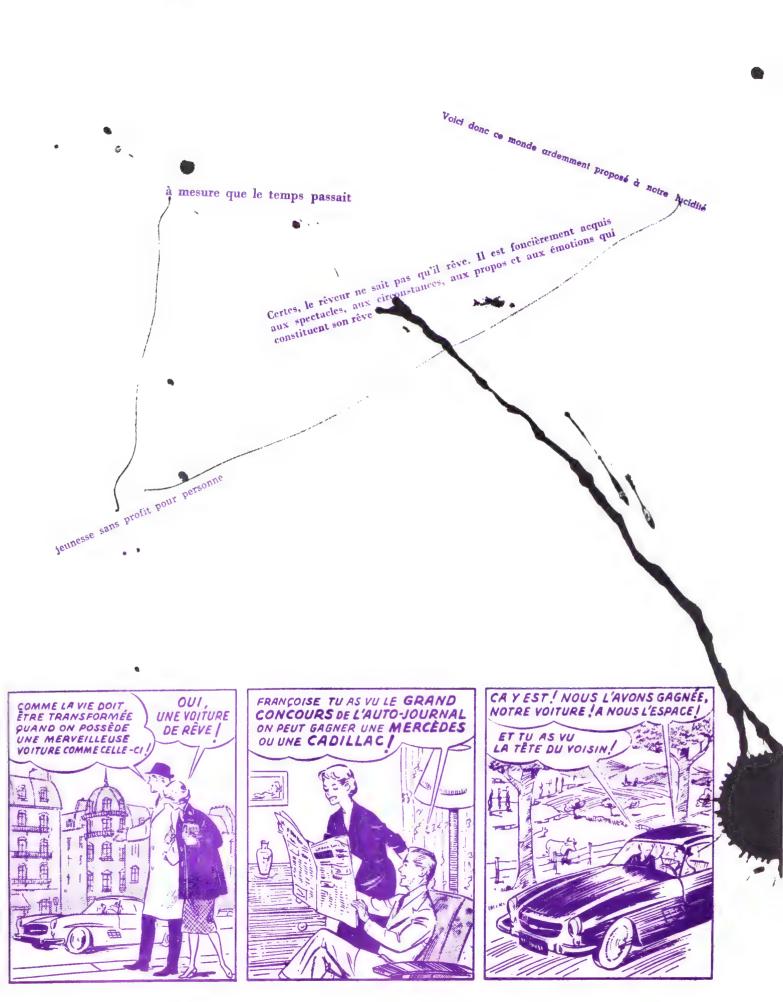
tels sont les faits ; chacun est libre de les interpréter

comme le temps dos vacances

ct. dans les cas les plus désesperes, sortir par la fenêtre

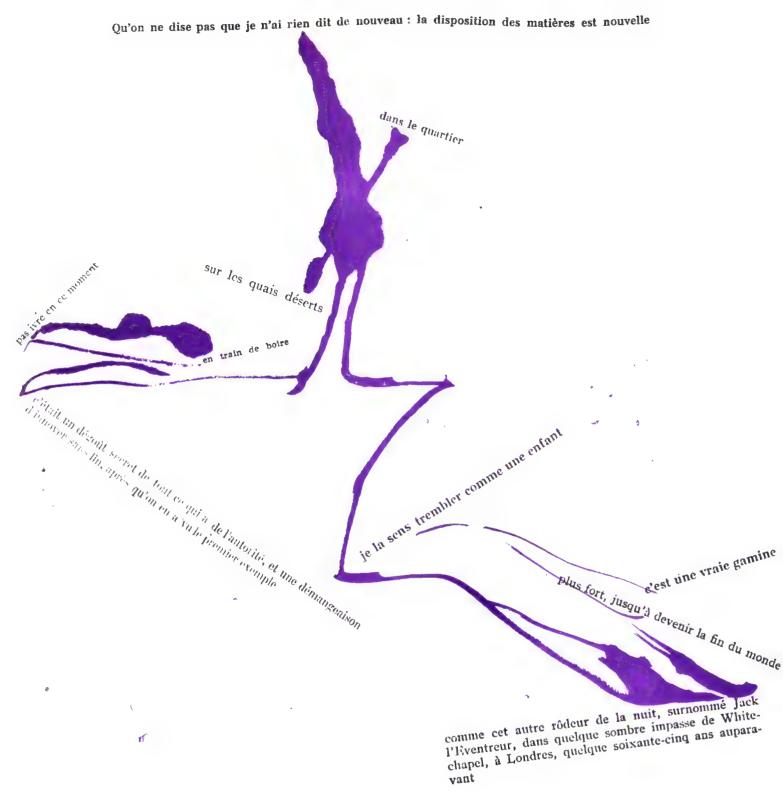
passer la nuit

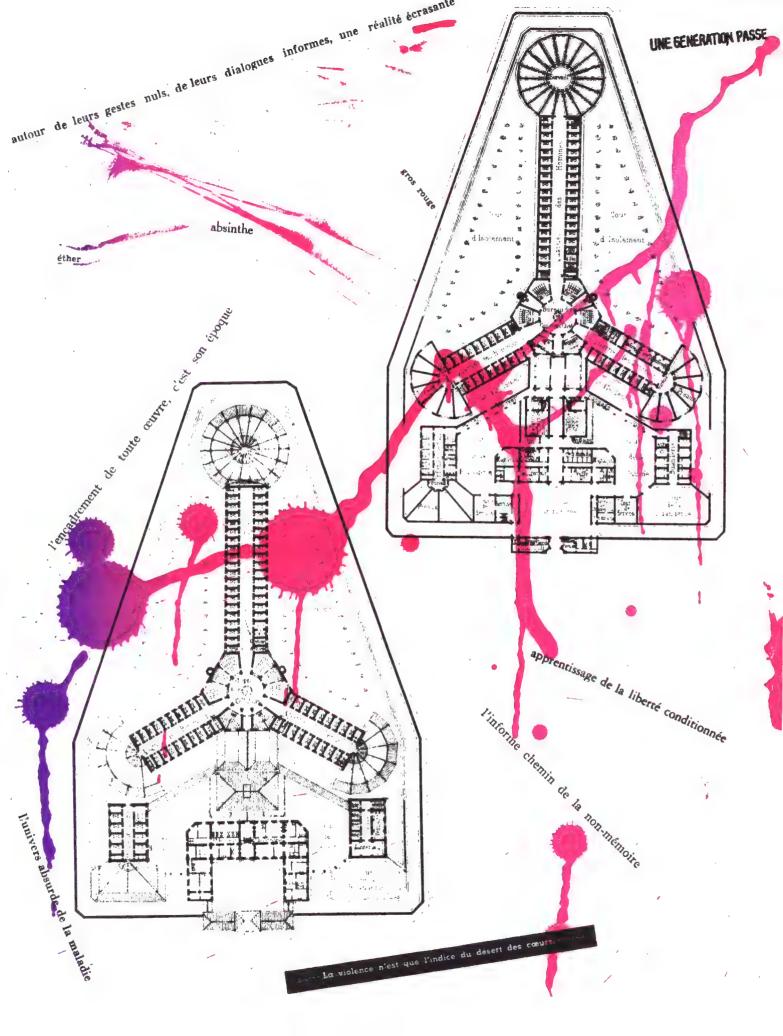
après la fièvre convulsive de cette vie, il dort bien











Tout cela, cependant, est présenté dans un style assez artificiel, senté dans un style années provocantes où sans doute les années provocantes de Saint-Germain-des-Prés de Saint-Germain-des-Prés

L'éloquence continue ennuie

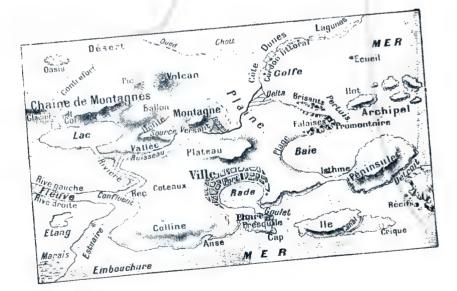
SEPTEMBRE 1953

« Quel malheur! et à qui peut-on se fier? Ardeur, bonne volonté, bonne disposition, j'ose le dire, étaient de notre côté. Mais en une demi-heure, les manœuvres du roi de Prusse ont fait plier cavalerie et infanterie; tout s'est retiré sans fuir, mais sans jamais retourner la tête...»

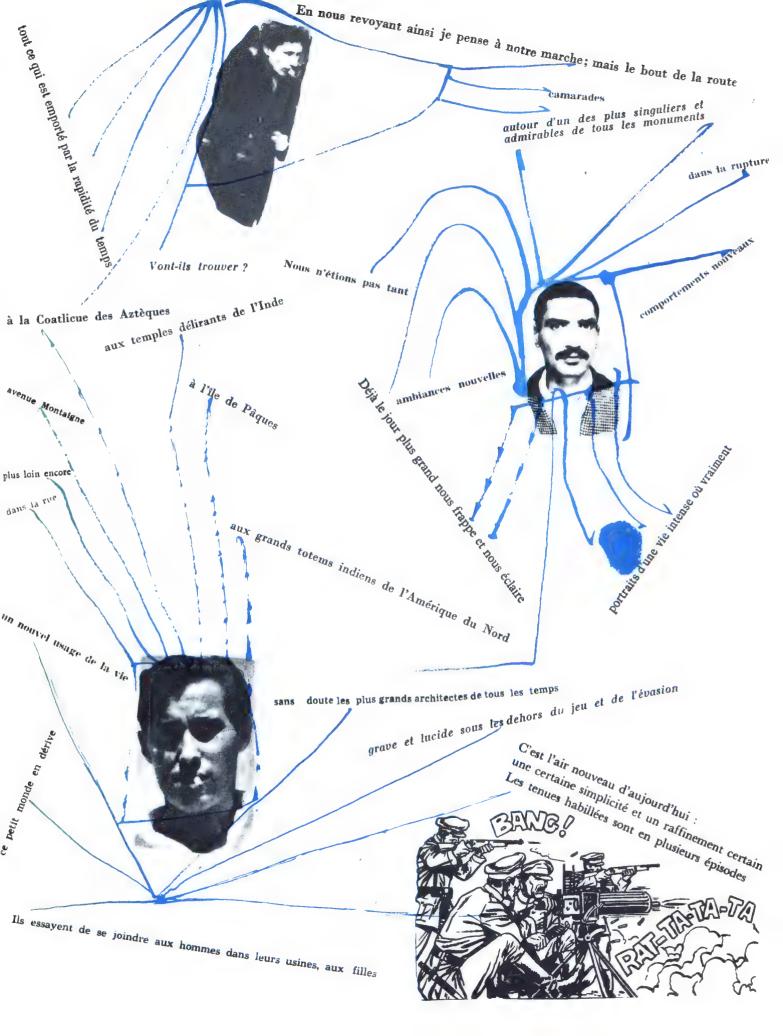
Soubise. Lettre à Choiseul.

Les mers étaient depuis longtemps explorées

Le lecteur s'instruit à à chaque page ; et pout-être lui arrivera-t-il de subger à l'ingeniosite de cas hommes primitifs combuttion à leur manière les infirmités de notre nature







Leur insolite parut plutôt comique, enfantin, primaire et pour beaucoup ridicule

This to the distance di distance distance distance di distance distance distance distance distance distance di

ceux qui se reconnaissaient pour les compagnons de la Quête

Après maintes pérégrinations, maintes rencontres insolites

le sentiment de l'espace et, plus tard, le sentiment de la durée furent singulièrement affectés

Ine longile marche

panvres, errants, travestis, a desquels aussi le monde n'était pas digne » les retrouverions nous jamais comme cet été-là, avec cet éclat comme la poudre et le, matiere, colorante; du seu, il, chlouissent et seu anouisient dans les ténehres

De toute façon il paraît difficile que cette délirante histoire finisse

L'art des fêtes

l'evolution de la mode et les courants nouveaux

villes à l'usage de ceux qui voient

l'atmosphère des scènes les plus brèves

Dans la lutte contre les idées anciennes, nul ne montra plus de hardiesse

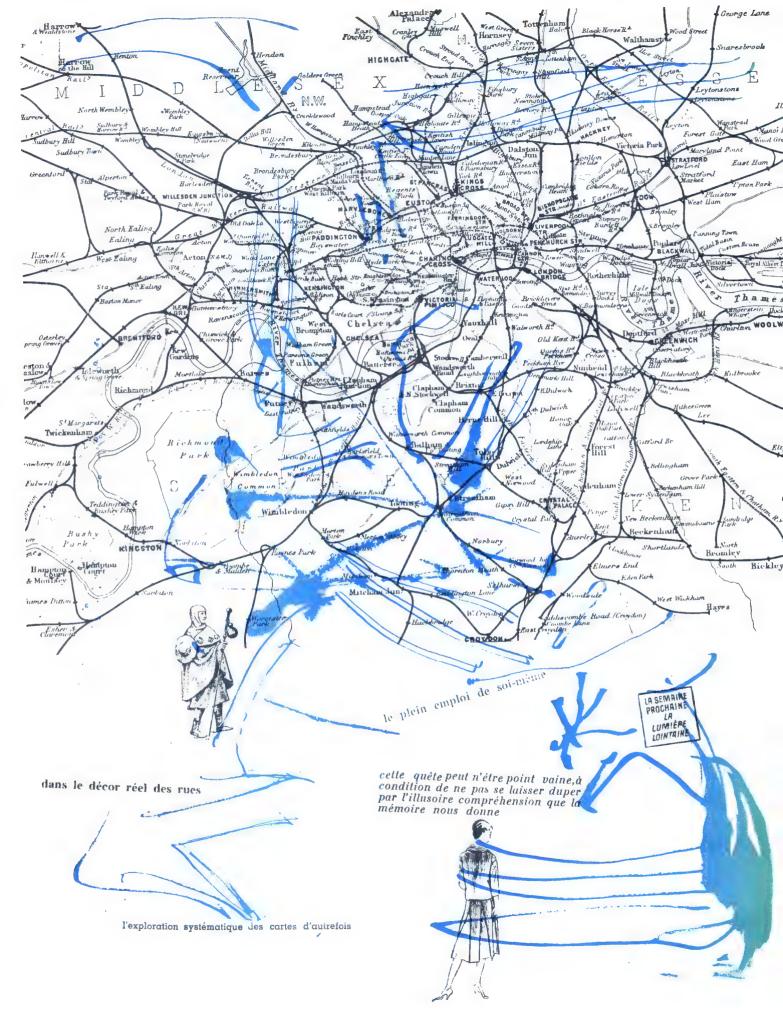
On y retrouve le gigantisme presque fatigant qui carac-

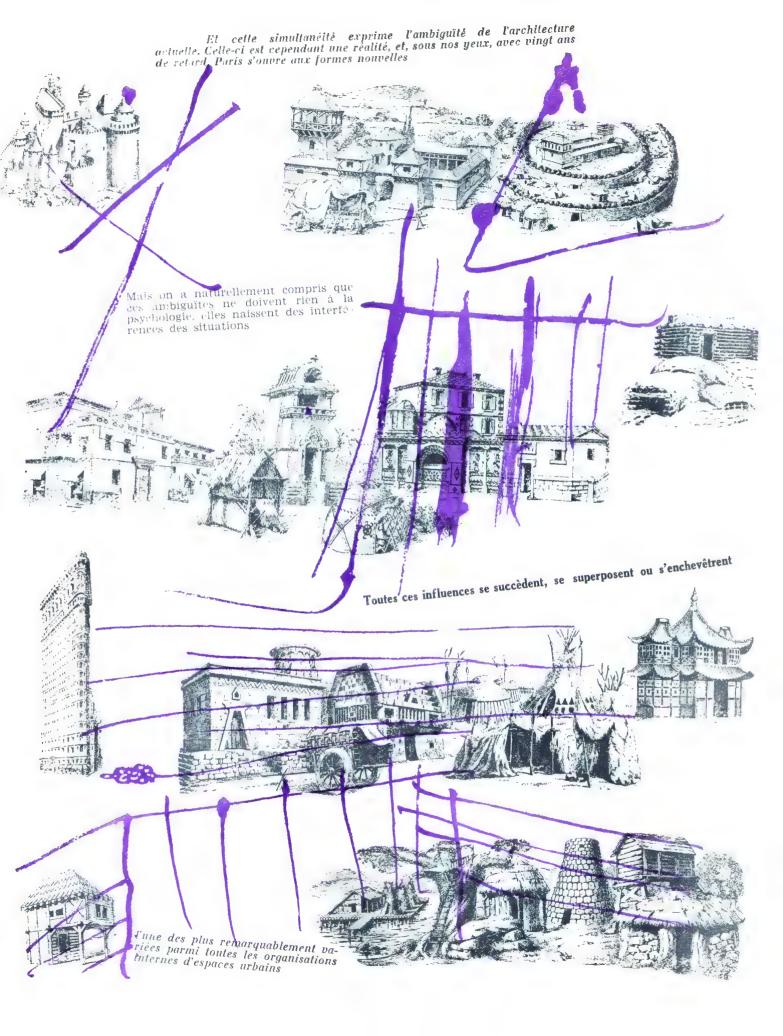
Oui, en vérité, c'est bien là le décor que je cherches

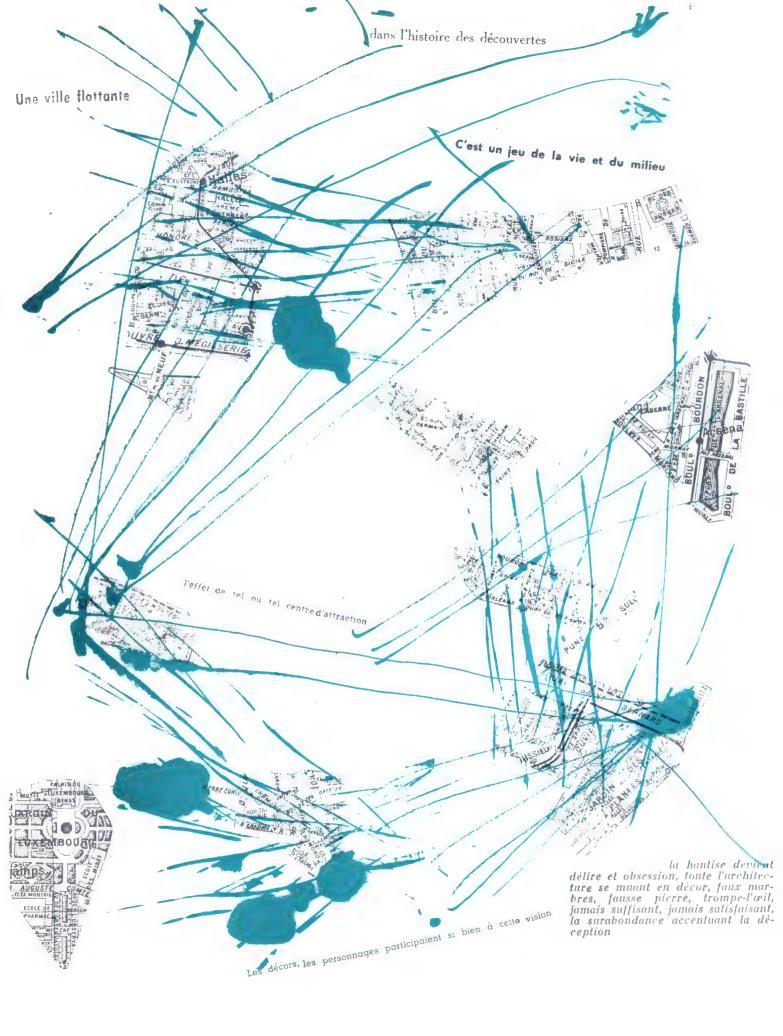


Singulière profession que la nôtre, d'immenses travaux, des fatigues sans nom, jamais de répit, bref, un destin en marge de celui des autres hommes

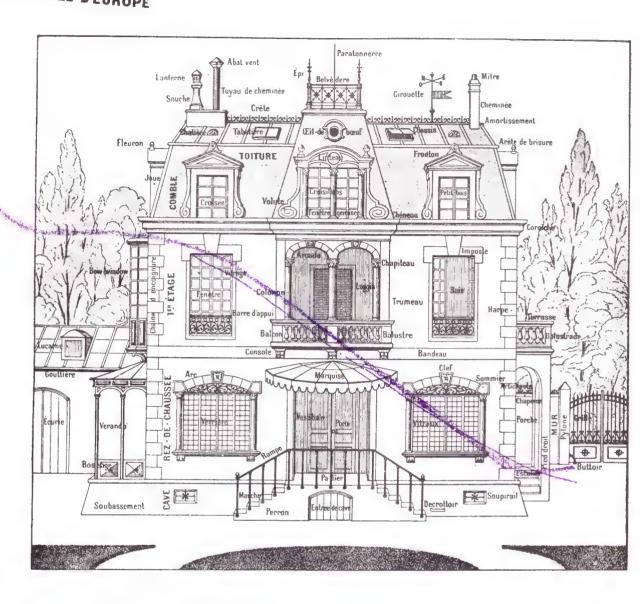
Chaque jour qui passe ajoute à notre faculté de nous étonner un étonnement nouveau







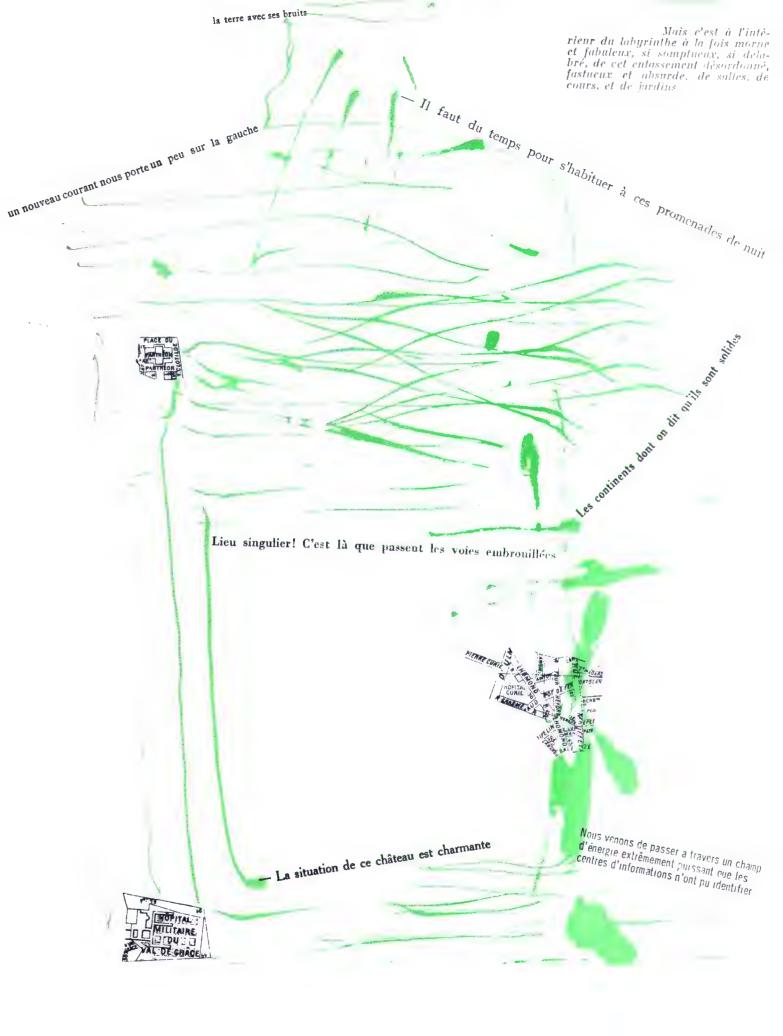
CETTE VIEILLE CANAILLE D'EUROPE



l'aspect du monde, la connaissance que nous prenons de lui et de nous-mêmes

Je n'étais rien, au départ. A mes côtés, pas l'ombre d'une force, ni d'une organisation. En France, aucun répondant et aucune notoriété. A l'étranger, ni crédit, ni justification





mais on n'entendit

sur la grande route; cet étrange voyageur était donc suffisamment miliarisé avec le poison

de voir des zomnies

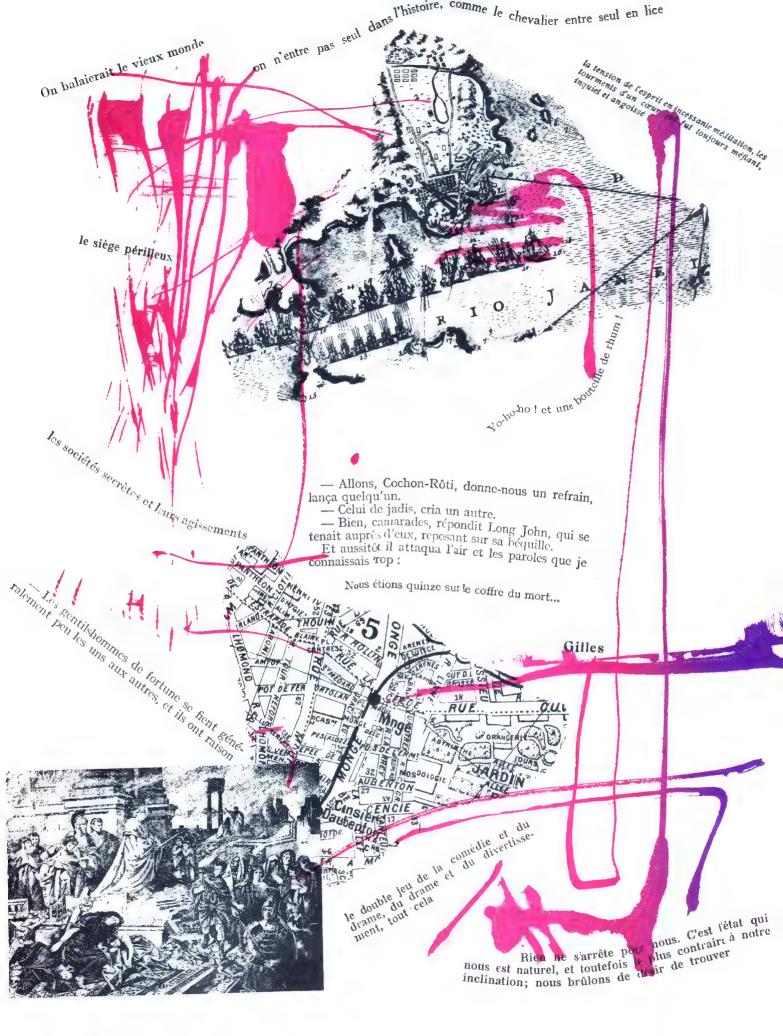
la depuis peu. Tous s'assirent dans la salle, et Galaad leur qu'ils étaient de Gaule, trois d'Irlande, et leur des d'Irlande, et leur des compagnants de Galaad leur de Gal

Les romes à lamode leur avaient touné la

tète. Ils se prenaient de roman. « Ce mélange d'écharpes eux-même pour des héros de cuirasses, de violons qui étaient bleues, racinte Retz, de dames, de cuirasses, de violons qui étaient bleues, racinte Retz, de dames qui étaient dans la place, donnait un dans la salle, de trompettes qui étaient dans es romans qu'ailleurs; spectacle qui se voyait plus souvent dans es romans qu'ailleurs; Noirmoutiers

"Je m'imagine que nous sommes assiégés dans Marcilly

- Vous avez raison, lui répondis-je...



i, châleau mystéricus



POUR UNE REUNION PRIVER

ON Y MANGEAIT BIEN...
ET L'ON Y RENCONTRAIT
BEAUCOUP DE GENS. DES
ÉCRIVAINS, DES ARTISTES.
PLUS OU MOINS PAUVRES
ET, TOUS, PLEINS D'ILLUSIONS











IMPRIMÉ AU DANEMARK PAR



COPENHAGUE, 1959

DISTRIBUTION EN U.S.A.
WITTENBORN AND COMPANY
PUBLISHERS AND BOOKSELLERS,
1018 MADISON AVE., NEW YORK 21, N.Y.

bør opbevares tørt

MEN IKKE I NÆRHEDEN AF VARMEAPPARATER ELLER I SOLEN

apir

2

WILLS Flidpapir

es tørt Heden

HAILH

